

LE PÈRE HENRI BÉCHARD, S.J. (1909-1990)

Le décès du Père Béchard

Le 19 mars 1990, jour de la fête de saint Joseph, une bien lourde épreuve attendait tous ceux qui ont à cœur la Cause de Kateri Tekakwitha. Le Père Henri Béchard était emporté par une crise cardiaque.

Depuis plusieurs jours tous ceux qui l'approchaient faisaient remarquer au Père Béchard qu'il paraissait plus fatigué qu'à l'ordinaire. Comme toujours, il répondait que tout allait bien, qu'il savait bien se reposer. On ne pouvait cependant pas prévoir une fin aussi rapide.

Au souper, ce lundi soir, il devisa très joyeusement avec ses confrères réunis autour de la table de la communauté de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Nous disons «joyeusement», car il était toujours joyeux. Ses bons mots étaient si coutumiers que l'on parlait de «béchardises».

Selon son habitude, il regarda les nouvelles à la télévision en compagnie de quelques confrères. Il fut le seul à demeurer sur

place une fois le bulletin terminé. Environ quinze ou vingt minutes plus tard, on le trouvait étendu par terre, apparemment sans vie. On lui administra le sacrement des malades. Le médecin et trois techniciens d'Urgences-Santé ont uni leurs efforts pour tenter de le ranimer. Ce fut en vain. Le cœur complètement épuisé n'avait plus aucune force pour réagir. Il avait célébré ses quatre-vingts ans en décembre dernier.

Les funérailles

Les funérailles du Père Béchard furent célébrées à Kahnawaké, comme il l'aurait souhaité. Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, où est située la réserve de Kahnawaké, a présidé la cérémonie. Une trentaine de prêtres venus de divers points du Canada et des États-Unis ont concélébré avec lui. La chorale de la paroisse interpréta les chants de la messe en langue iroquoise ajoutant une qualité exceptionnelle à la liturgie. On pourra lire plus loin le texte de l'homélie prononcée par le P. Louis Cyr, S.J. La population de Kahnawaké et les nombreux amis du Père ont tenu à lui rendre un vibrant hommage pour toute sa vie consacrée à la Cause de la bienheureuse Kateri.

Les premières années

Le Père Béchard est né le 16 décembre 1909, à Lewiston. Il reçut les noms de Henri Arthur Rosario au baptême que lui conféra trois jours plus tard son oncle le Père Arthur A. Hamel, dans la paroisse Sainte-Marie. Lewiston fait partie du diocèse de Portland, dans le Maine, aux États-Unis. Ses parents étaient Maître Philippe Béchard et Madame Rose-Marie Hamel.

Il était encore tout jeune quand son père mourut. Avec sa mère il alla demeurer chez ses grands-parents à Quincy, Massachusetts. Il y compléta sa huitième année dans une école publique de la ville. Comme un grand nombre de Franco-Américains, il s'orienta ensuite vers le Séminaire de Sherbrooke. Il y étudia pendant dix ans, y accomplissant deux années de cours commercial, une année préparatoire et sept ans de cours classique. Il y obtint son Baccalauréat ès Arts en juin 1932.

Chez les Jésuites

C'est le 7 septembre de la même année qu'il fut admis chez les Jésuites au noviciat du Sault-au-Récollet. Il suivit ensuite la longue formation ascétique, littéraire, philosophique et théologique de tous les Jésuites de son époque. À la fin de ses études philosophiques il fut nommé professeur de Méthode au collège Jean-de-Brébeuf, l'équivalent d'une dixième année du cours secondaire.

Après trois ans, le Père Béchard retourna aux études, en théologie, cette fois. Au bout des trois premières années en cette discipline, il fut ordonné prêtre par Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, le 13 août 1944. Une autre année de théologie et sa troisième année de probation achevées, il fut deux ans ministre des scolastiques, philosophes et théologiens, au scolasticat de l'Immaculée-Conception.

Avec les Amérindiens

Dès la fin de sa théologie, le Père Béchard avait offert au Père Provincial de se consacrer au ministère auprès des Amérindiens de Caughnawaga, aujourd'hui Kahnawaké. La paroisse qui porte le nom de mission Saint-François-Xavier a été fondée en 1668. En plus de l'apostolat auprès des autochtones, le Père Béchard se sentait attiré par le contexte historique de la mission.

Ses vœux sont exaucés en 1948. Une nouvelle école catholique est créée l'année suivante sous l'autorité du gouvernement fédéral. Le Père Béchard en devient le premier directeur. Il y demeura six ans.

Le 25 septembre 1949 il reçoit sa nomination de vice-postulateur de la Cause de Kateri Tekakwitha. Dès lors on peut dire que toute sa vie sera consacrée à celle qu'il aimait nommer le Lys des Agniers.

En 1948 il fonde le périodique *Kateri* qui est publié en anglais seulement jusqu'en 1958. À partir de ce moment il y aura une double parution de la petite revue en français et en anglais. Le Père Béchard rédige presque à lui seul chacun des fascicules, traduisant lui-même au besoin tous les textes en l'une ou l'autre langue.

À partir de 1959, le Père Béchard établit et dirige le Centre Kateri à Montréal. Il vient résider au scolasticat de l'Immaculée-Conception, puis à la résidence Antoine Daniel dont il sera le supérieur de 1968 à 1984. Depuis la fermeture de cette maison, il a fait partie de la communauté de la paroisse de l'Immaculée-Conception jusqu'au moment de sa mort.

En plus des articles pour sa revue le Père Béchard a publié quelques ouvrages en français et en anglais, dont un livre sur les vertus de Kateri. Au moment de sa mort, deux manuscrits étaient pratiquement prêts à être confiés à l'éditeur: une nouvelle vie de Kateri, en français, et une vie de Jérôme le Royer de la Dauversière, en anglais. Le Père Béchard s'était déjà fixé comme tâche

dans un avenir qu'il ne devait pas connaître de traduire ces deux oeuvres. D'autres devront prendre la relève.

On peut dire que toute la vie active du Père Béchard a été axée sur la Cause de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Homme d'une vie intérieure intense, il a d'abord créé un grand mouvement de prière en faveur de la Cause. C'est sans doute ce qui a amené la béatification de la vierge iroquoise en 1980.

À tous ceux qui se recommandaient à Kateri, le Père Béchard promettait de confier lui-même à la Bienheureuse toutes leurs intentions. Voici le texte d'une touchante prière, écrite de sa main, que nous avons trouvée sur sa table de chevet, le soir même de sa mort:

*Ô bienheureuse Kateri Tekakwitha
je t'en supplie
veille sur tous ceux
dont je te confie les problèmes
tant spirituels que temporels.
Ils ont confiance en toi,
car ils savent
que tu as aimé
le Seigneur Jésus
et sa douce Mère
pendant ton séjour ici-bas
et que tu les as servis
dans l'amour
et la pureté.
Prends ces amis par la main
et conduit-les
à travers les difficultés de la vie
jusqu'aux trônes
de la Mère et du Fils.
Amen.*

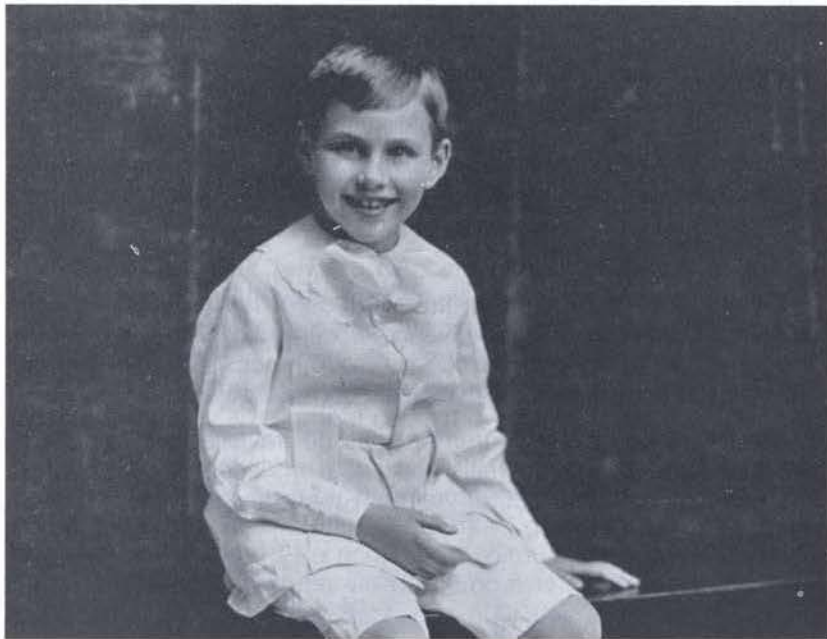
Bien connu de tous ceux qui fréquentent les groupes amérindiens du Canada et des États-Unis, le Père Béchard y a laissé le souvenir d'un homme bon et doux, comme ceux de l'Évangile qui conquièrent le monde. Il le faisait avec son sourire et son amabilité.

Au Ciel, il ne cessera sûrement pas de travailler à la canonisation de Kateri. Plus que jamais nous pouvons espérer pour bientôt le succès de la Cause qui fut vraiment toute sa vie. Père Béchard, merci.

Maurice Ruest, S.J.



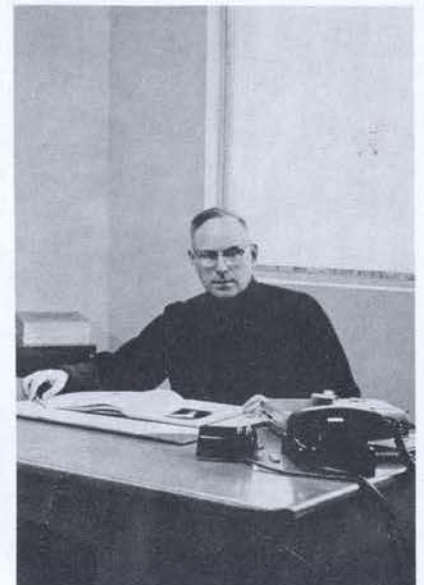
Le Père Béchard à l'âge de six mois, 1910



La première communion du Père Béchard, 1916



Le Père Béchard, scolastique, 1938



Le Père Béchard inaugure le bureau de Montréal, 1959.



Sra. Da Ilda de Fernandez-Shaw, Mlle Emily Charest, Père Béchard, P. Robert Picard, S.J. et Sr. Don Carlos de Fernandez-Shaw au lancement du livre sur Bernard de Hoyos, 1959



Le P. Paul Molinari, S.J., postulateur-général de la Cause de Kateri, S.S. Jean Paul II, Mgr Bernard Hubert et le Père Béchard à la béatification de Kateri à Rome, 1980



*Le Fr. Gilles Hardy, S.J., la cloche Kateri Keneaktenha
et le Père Béchard, 1969*



*Le Père Béchard, P. Michael Jacobs, S.J. et Mgr Gérard-
Marie Coderre à la bénédiction du monument de Kateri, 1972*



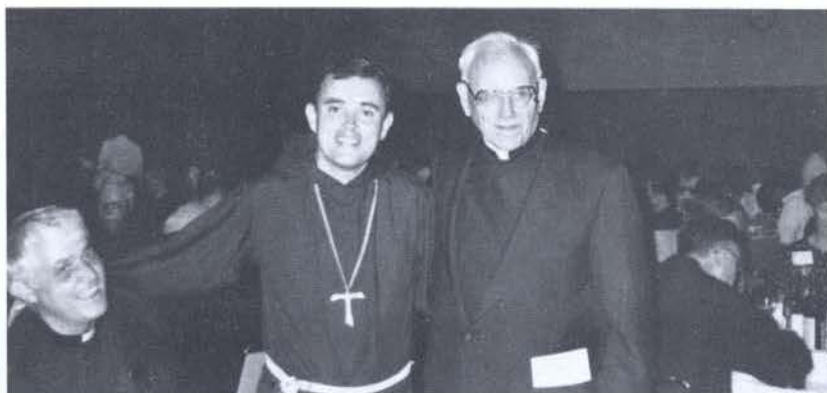
*Le Père Béchard bénit la statue de Kateri à la Maison
généralice des Religieuses Hospitalières de St-Joseph, Montréal, 1982.*



*Le Père Béchard prend la parole au Congrès Tekakwitha,
1984*



*Le Père Thomas Egan, S.J., Mgr Donald Pelotte et le Père
Béchard au sanctuaire des Martyrs jésuites, Auriesville, N.Y.,
1986*



Mgr Charles Chaput et le Père Béchard, Rapid City, 1988



Le P. Thomas Egan, S.J., Père. Béchard, S. Ém. le cardinal Arinze, P. Robert Boyle, S.J. et le P. Gérard Lavigne, S.J. au Congrès Tekakwitha, Fargo, S.D., 1989



Le Père Béchard célèbre son 80^e anniversaire de naissance, 1989.

HOMÉLIE PRONONCÉE AUX FUNÉRAILLES DU P. HENRI BÉCHARD,

Kahnawaké, le 23 mars 1990, 14 h 00.

Textes scripturaires: 1 Jean 3/14.16-20
Matthieu 5/1-12

Ces vastes étendues de notre pays ont été parcourues de long en large par un visage chaleureux, souriant, heureux, noble, doux et paisible.

C'était un gentilhomme jusqu'au bout des ongles. Ses marques de commerce: la bonté et l'affabilité.

Devant le charme et la grâce que lui avaient légués les esprits ancestraux et immortels des premiers habitants et immigrants de ce pays, toute réticence fondait, un peu comme les glaces grinçantes de nos lacs et de nos rivières gelés devant le soleil du printemps.

De ces mêmes ancêtres il avait hérité un sourire enchanteur et modeste, aussi rafraîchissant pour les malheurs et les souffrances de son entourage que les gouttelettes de rosée sur l'herbe desséchée à l'aube d'un matin d'été.

D'eux encore il tenait cette envie irrésistible de parcourir notre continent d'un bout à l'autre, de la côte rocailleuse du sud du Maine où il vit le jour jusqu'au désert de l'Arizona ou aux plaines du Montana, tout en s'enracinant solidement dans les rives hivernales de la Hochelaga contemporaine.

Son emblème et son idéal: un lys sans tache et radieux du clan de la tortue des Agniers, dont chaque migration entre les vallées de la Mohawk et du Saint-Laurent lui était devenue familière. Quel témoignage ne rendit-il pas à cette destinée bienheureuse, certes dans la prière avant tout, mais aussi à travers de nombreux livres, articles et congrès, ainsi que par sa foi inébranlable dans la fraternité sacrée de tous les peuples autochtones et immigrants qui ont embelli et rehaussé de leur présence les eaux, les forêts, les plaines et les montagnes de nos pays voisins.

Le Père Béchard n'avait pas d'ennemis, tant il était tout entier un artisan bienheureux de paix et, comme tel, un fils éminent de Dieu.

Toute espèce de violence lui était complètement étrangère, tant il était bienheureusement doux et respectueux envers la croissance divine en chacun; et comme tel, il se sentait chez lui partout dans ces terres et contrées, son héritage inaliénable.

Le Père Béchard était aussi indulgent et plein d'humour envers les maladresses et bévues des autres qu'envers les siennes propres. On ne s'étonnera pas alors de le voir tant semer que récolter la confiance bienheureuse, l'acceptation joviale et la miséricorde sans bornes partout où il passait.

Il avait une faim et une soif contagieuses de la justice et de l'égalité entre tous les habitants de ce pays; et comme tel, il fut le bienheureux témoin de bien des conversions en profondeur de la part tant d'opresseurs que d'opprimés qui en appelaient à sa sagesse.

Le Père Béchard ne se laissait pas accaparer par les nombreux dons qu'il se devait de solliciter pour faire avancer la cause de la sainteté sous nos cieux. Ainsi, la main toujours tendue, il rayonnait toujours le détachement bienheureux et altruiste des vrais pauvres en esprit qui savent fort bien au fond trouver le trésor et la perle la plus précieuse du Royaume.

Sa profonde sympathie pour les souffrances et les misères des autres le rendait source bienheureuse de consolation et de réconfort pour d'innombrables personnes en deuil.

La fraîcheur et la pureté de son visage, de son regard et de son cœur resplendissants de joie de vivre, lui donnaient un accès direct aux pulsations bienheureuses du divin, respirant et battant au plus profond de nous-mêmes.

Bon et accommodant de nature, il n'eut sans doute à affronter ni mépris, ni ridicule, ni rejet catégorique; cependant, à n'en pas douter, il porta plus que son lot de la Croix du Christ, à travers les souffrances indicibles de ceux et celles qui se confiaient en lui. Mais comment le savoir, puisqu'il n'en laissait rien paraître, tant sa foi résolue en Jésus et en l'assistance de Kateri lui faisait assumer tout fardeau avec un sourire désarmant et infiniment compatissant?

Vivre la charte des béatitudes ici-bas, à la manière du Père Henri, c'est au fond bâtir avec ses mains et son cœur le bonheur durable et définitif du Royaume, au jour le jour, dès maintenant, et pas seulement pour demain, dans l'au-delà.

Car, pour paraphraser un de nos poètes religieux québécois, Robert Lebel: «Ils sont nombreux ces bienheureux – et nous en sommes –, du quotidien, dont on dit peu de mots, ces bienheureux de l'humble classe, qui ne font pas de miracles, qui n'ont

jamais d'extase, ces gens de rien ignorés des manchettes, qui n'entreront pas dans les livres d'histoire, mais qui s'usent les mains à pétrir et à gagner leur pain, et surtout qui aiment sans cesse tant leur prochain que leur Dieu. Oui, nombreux sont-ils et éternellement heureux, ces bienheureux, et nous en sommes tous, dans son Royaume, dès ici-bas». (Recueil *Printemps de Dieu*; fiche W 72, Éditions Studio SM, Paris)

De la sorte nous avons tous, pauvres en esprit, doux, endeuillés, ayant faim et soif de justice, artisans de paix que nous sommes ou aspirons à devenir: nous avons facilement reconnu dans le Père Béchard l'un des nôtres, comme l'un de ces éminents bienheureux du Royaume du Père céleste, qui croît imperceptiblement mais indubitablement ici-bas, parmi nous.

De la sorte l'Esprit du Christ ressuscité, notre frère, sauveur et rédempteur, est passé tout en douceur sur nos chemins, nous révélant sans apparence dans le regard, le cœur et les mains du Père Henri, son amour insondable pour chacun de nous.

De la sorte les saints fondateurs du Royaume du Père parmi nous, la bienheureuse Kateri non la moindre, se rappelant leurs saints périple sur ces eaux et terres bénies, nous tendent la main, afin de nous faire partager leur bonheur et nous inspirer par leur force et leur courage.

De la sorte, pour reprendre les paroles de saint Jean, nous pouvons passer de la mort à la vie, parce que ceux et celles qui nous ont précédés dans la vie invisible de l'au-delà ont donné leur vie dans le Christ par amour pour nous, fermement convaincus qu'ils étaient qu'autant en actes qu'en paroles, nous pourrions changer nos cœurs et faire de même, aussi amoureux et bienheureux qu'eux-mêmes l'ont été.

De la sorte, nos nuits et nos jours sont illuminés et transfigurés par les doux sourires de Kateri et du Père Henri, la main dans la main.

Et pour tout cela, nous sommes reconnaissants et bienheureux, dès ici-bas, dans le Royaume d'amour de notre Père.

Rakeni Henri Béchard:

Sahiaskontako ne lesos shahrenheie tekaiasonthne, saiohsats-tenhseron ne raieronke, nok saioiatoron ne raononkwenhsa, thoni-konhrahssahton tsi rahsere ne Raweniio Raowenna raonoronhk-wahshera.

Raweniio raoiahsa, raieronke tanon raonekwenhsa, shahrenheie tanon tsi shotonhnheton, raotonnhets tanon raonoronhkwahtshera, iaesaiaatenhawe ne ianihneha.

Tanon nii tsi nition onhwentsake sekon iakwes, katkekshonha ise tanon ne Kateri Tekakwitha iatentsitewatken, tsi thononhsote ne tshitewaniha ne karonhiake. Onen! Ethonaiawen!

(Original de la partie en langue iroquoise:

Cher Père Henri: «Tu as été plongé dans la mort de Jésus, marqué de sa croix, nourri par son Corps, lavé par son Sang, greffé sur sa vie, brûlé par son Esprit, et tu l'as servi par amour. Que la Croix de Jésus, son corps et son sang, sa mort et sa résurrection, son Esprit et son amour t'emportent vers le Père. Et nous, nous te reverrons un jour avec Kateri dans sa maison».)

(Citation, en résumé du chant *Tu as été plongé...*, fiche S 69-1, Éditions Studio musical, Paris; texte de Didier Rimaud, S.J. / La traduction en iroquois faite par Madame Dorothy Lazore, de Kahnawaké, sur une traduction anglaise faite par l'auteur de ce texte-ci.)

Louis Cyr, S.J.



*Mgr Bernard Hubert, célébrant, P. Léon Lajoie, S.J.
et le P. Maurice Ruest, S.J.*



Approximativement trente prêtres ont concélébré.



Ronald Boyer, diacre indien, proclame l'Évangile.



Le P. Louis Cyr, S.J. prononce l'homélie.



Mgr Paul Lenz du Bureau des Missions catholiques indiennes fait l'éloge du Père Béchard.



Deux gardes d'honneur des Chevaliers de Colomb du 4^e degré.

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Milles C. et O. L.!**

Ci-inclus un chèque de quarante dollars dont vingt-cinq que ma soeur avait promis à Kateri qui l'a aidée à trouver une bonne personne à qui louer son logis; elle aimerait faire paraître cela dans la revue Kateri. Nous prions chaque jour pour la canonisation de la Vierge agnière. Le reste du montant sera pour mon abonnement et vos oeuvres. Je recommande toujours à Kateri mes pauvres yeux qui en perdent ainsi que mes oreilles. Bien à vous.

(Ville-des-Laurentides, Qc)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S. G.!**

J'envoie un don de trente dollars à Kateri pour un très bel accouchement et un magnifique bébé en santé. Merci à Kateri qui veille sur nous et nous aide dans le besoin.

(Village-des-Hurons, Qc)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J.L.!**

Merci à Kateri pour la réussite des études de mes enfants. Je la prie tous les jours.

(Tracadie, N.-B.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)